Janvier - Mars 2024
Tevet 5783 - Nissan 5784

cjlt

Bulletin n°
82

Communauté Juive Libérale de Toulouse

Pour un judaïsme de tradition dans la modernité

WORLD UNION FOR PROGRESSIVE JUDAISM

4, rue des Feuillants
31300 Toulouse
tél : 05 61 61 57 56
www.cjlt.cfr

Editorial :
Le mot des co-présidents

Or Haolam אור העולם

Dès le début des réunions des groupes de travail en charge de la réunification, nous avons initié la recherche d'un nom hébraïque pour notre communauté.
Donner une identité juive et de la visibilité à nos différentes communications est essentiel dans l'environnement actuel.
« ***Or Haolam*** », littéralement lumière du monde, fait référence à notre volonté commune de passer de l'ombre à la lumière, les bougies de shabbat ou de hanouka, les veilleuses allumées à Kippour par certains d'entre nous, font partie des symboles forts du Judaïsme.
Une lumière, même modeste, se voit de loin et éclaire aussi le chemin de chacun.
Longue vie à notre communauté et à ses membres !

Chers amis,

C'est la toute première fois que nous nous adressons à toute la communauté en tant que Co Présidents.
Tout d'abord nous tenons à vous remercier de la confiance que vous nous accordez. C'est une mission remplie de responsabilités qui se présente devant nous, et à chaque pas, à chaque moment, nous essaierons d'être à la hauteur des attentes de nos membres.
Ce trimestre est incontestablement marqué par la réunion de nos deux communautés. Il nous appartient, à tous les deux, ainsi qu'au Conseil d'administration de tout mettre en œuvre pour que cette réunion soit une réussite, et que très rapidement, plus personne ne sache qui vient de l'AJLT et qui vient de la MJL.
Nous avions tout planifié pour faire de notre rentrée un bel automne, des offices en commun dès la fin août, des fêtes de Tischri dans la ferveur d'une communauté réunie et d'une synagogue pleine, des A.G.E. pour valider nos nouveaux statuts et une conférence du Rabbin Delphine Horvilleur suivi d'un dîner d'honneur pour annoncer à tous le nouvel élan de la Communauté Juive Libérale de Toulouse.
Tout planifié, sauf les massacres du 7 octobre dernier perpétrés par

Pour une lecture plus confortable de ce bulletin, vous pouvez :
Double cliquer sur un article pour en grossir la police de caractères puis déplacer la page avec la souris. La molette de la souris servant à tourner les pages.
Vous pouvez également utiliser la loupe du menu en bas d'écran à gauche.

Dans ce numéro

Editoriaux

Le mot des co-présidents .... p 2
Le mot du rabbin ..... p 4

Pensée juive - articles

Le combattant de la paix ..... p 5
Mme le Rabbin Delphine Horvilleur à Toulouse..... p 6
Article en attente ..... p 7
Annonce Diaporama ..... p 8

La vie de la communauté

Calendrier communautaire ..... p 10
PV de l'assemblée générale du 19 novembre ..... p 12
Si on chantait ..... p 14
Tsedaka 2023 ..... p 14
Le courrier des lecteurs ..... p 15
Le carnet de la communauté ..... p 17
Vie culturelle de la communauté ..... p 18

Arts et culture ..... p 18

Le coin du gastronome ..... p 19

Principaux rendez-vous

Récapitulatif ..... p 20

le Hamas, comme pour nous rappeler que l'existence du peuple juif et de l'état d'Israël sont toujours menacés !
Dans ce contexte difficile, nos offices communs ont débuté depuis le début septembre, et on entend avec plaisir les voix se découvrir, se mêler, s'élever autour des Rabbins qui ont animé les offices ce trimestre, mais aussi autour de l'équipe des officiants, qui nous permettent d'enrichir à chaque moment notre patrimoine liturgique ! une chose est sûre : se rendre à chaque office est un plaisir, et l'angoisse du mynian non atteint s'éloigne chaque jour. C'est magnifique !
Nous découvrons également les petites habitudes des uns et des autres : les diners sabbatiques du vendredi soir, les kidouch améliorés et prolongés du samedi midi : Participons à tout, pour mieux se connaitre et mieux s'apprécier.
Par ailleurs, certaines activités méritent qu'on s'y attarde un peu, car elles ne sont pas forcément visibles par tous les membres de la communauté »
Le jardin d'enfants « le Gan d'Elie », nommé Elie en souvenir d'Elie DUTECH, membre de la communauté libérale depuis ses débuts, Administrateur de l'AJLT puis vice-président de la MJL a pris sa place au cœur de la communauté avec plus de 12 enfants inscrits, entre 3 et 8 ans. Grâce à Maayan et son équipe les tout petits bricolent, (travaux manuels) chantent et dansent, sur le thème de la fête juive du moment. Les parents peuvent rester ou sortir pour respirer, l'ambiance est assurée, et les enfants partent le dimanche soir épuisés, avec des cadeaux, des chansons, et les yeux pleins des héros de de la fête qui arrive.
Le talmud torah pour les enfants de 8 à 13 ans lui aussi a repris ses activités avec 15 enfants inscrits. Une équipe d'enseignants bénévoles et expérimentés répartit les enfants dans les deux classes. Les enfants découvrent un judaïsme riche de ses valeurs, dans un univers adapté, et des enfants heureux d'apprendre.

Les enfants petits et grands c'est l'avenir de notre communauté. Une communauté doit d'abord penser à son avenir, pour exister pleinement. En consacrant du temps et de l'énergie autour d'eux avec des bénévoles qui s'engagent pleinement, issus des 2 anciennes communautés, c'est une promesse de réussite.
Nous nous sommes également engagés à soutenir les organisations représentatives de la communauté juive dans leurs actions visant à sensibiliser et à informer nos instances publiques de l'ignominie des actes perpétrés le 7 octobre dernier.
Aux côtés du CRIF et du FSJU nous avons participé aux rassemblements citoyens et nombre d'entre nous sont intervenus à titre privé sur les réseaux sociaux pour rétablir la véracité des faits et pourfendre les propos antisémites qui se sont répandus dans une nation Française en perte de valeurs.
Nous avons participé nombreux à la TSÉDAKA pour témoigner notre soutien notamment au CASIT, Centre d'Aide Sociale Israélite de Toulouse, qui aide au quotidien des familles ou des étudiants.
Notre communauté est partenaire de la Tsedaka, et des membres sont engagés dans l'organisation de cette journée festive qui a réuni 1000 personnes et permis de récolter 30 000 euros en une seule journée.
Agir au sein du comité de la Tsédaka c'est permettre à Or Haolam d'être un acteur à part entière incontournable au sein de la communauté juive de Toulouse, et dans ce contexte, ce n'est pas un rêve ou un projet, c'est déjà une réalité qu'il nous appartient d'amplifier.
En cette fin d'année civile, Nos cœurs saignent et ces évènements tragiques ont ranimé notre instinct grégaire, nous retrouver plus nombreux aux offices pour se rassurer, pour échanger et pour prier pour nos frères et nos sœurs qui ont vécu et vivent encore sous la menace de terroristes.
Nous continuerons ces combats et nous les gagnerons, nous avons grandi dans les difficultés et serons toujours épris de justice et de reconnaissance. Notre communauté en plein essor nous aidera !
Après les ténèbres vient toujours la lumière, **אור העולם !**

Am Israël Hai
F.L

Le mot de notre rabbin…

We will dance again

Par Mme le rabbin Ann Gaelle Attias

Chers amis,

2024 s'ouvre, une nouvelle année civile avec son lot de bonnes résolutions et d'espoir. Mais ce nouvel an civil 2024 nous ramené forcement à ce début 5784, à ce 7 octobre , ce soir de *Simhat torah* nous avons basculé collectivement dans la stupeur…

Depuis cette date je n'ai cessé de me poser la question : fallait-il maintenir comme je l'ai demandé la fête…Les autres synagogues orthodoxes ou progressives avaient pris aussi la même décision, mais quand même la question me taraudait…

Peut-être aurait ont dû transformer toute cette soirée en office de deuil et non pas circonscrire volontairement l'hommage à la première partie de l'office puis célébrer Simhat torah. Et d'un autre coté les juifs aux heures les plus sombres de l'histoire ont su conserver les fêtes… Parce que les fêtes religieuses justement nous obligent , indépendamment de la notion d'envie.

Et puis, il y a eu cette image un peu plus d'un mois plus tard… Celle de la jeune Mia . Une jeune fille, otage franco israélienne du Hamas, qui quelques jours à peine après sa libération, se faisait photographier avec sur son bras cette inscription : We will dance again, nous danserons encore…

Mia venait donc de répondre à mes doutes. Oui continuer à danser, à chanter, et ainsi à résister.

Nous sommes capables d'être très forts dans les moments historiques, nous le savons.

Néanmoins pour beaucoup d'entre nous, le plus difficile n'est pas là. Le plus dur c'est de trouver l'Energie de se remettre en piste au quotidien, quand le cœur n'y est plus, la déprime gagne ou juste l'envie s'estompe.

Un des principes clefs de la Halakha est d'accorder plus d'importance au quotidien qu'à l'exceptionnel…*kol tarid méhavero kodem et havero (Ohayot 3 : 6)* Parce que justement c'est plus difficile d'honorer Chabat semaine après semaine que de faire kippour. On peut certe se sentir « booste » après un grand événement communautaire comme nous l'avons eu en novembre dernier, mais cette « recharge » là est éphémère car ponctuel. C'est dans la régularité et la répétition – en apparence bien moins excitante- que nous puisons le carburant qui nous permet d'aller plus loin , durablement.

Alors, en ce début d'année, quand je suis sur la teba et que je cherche un peu de force, je ne pense pas à une coupure de presse ou un moment exceptionnel que nous avons pu partager. Non je me contente de tourner la tête à droite et de voir notre chère Esther et tous ses printemps sur son fauteuil roulant tous les samedi matin à l'office. Puis je regarde encore un peu plus loin, et je constate ici ou là des ventres qui s'arrondissent . Parfois un petit garçon, monté sur turbo-réacteur, débarque tistisit au vent et kippa habad sur la tête pour « ambiancer » la teba sous le regard de ses deux mamans ..Parfois un ancien me fait la tête parce que j'ai encore oublié l'air qu'il connait pour telle ou telle prière et qu'un autre me lance le fameux air perdu…

Une synagogue libérale tient à cela à son inclusivité au quotidien et non pas comme voudrait le faire croire nos détracteurs à fuir toutes notions d'obligations régulières pour ne conserver que le « distrayant » ou les « trucs » qu'on aime.

N'ayons pas peur du quotidien, n'ayons pas peur de ce qui est un peu plus routinier, certains diront « barbant »… Parce que c'est ce quotidien qui à chaque fois qu'il se répète vous fait dire : oui nous danserons encore, nous chanterons encore, dans un festival techno, un concert ou ailleurs. Et surtout, oui nous prierons encore à la synagogue, qu'elle s'appelle AJLT , MJL , OR Haolam- CJIT ou autre… Nous prierons encore parce que si la musique des dance floor peut temporairement s'arrêter pendant un deuil, les applaudissements et les rires cessés, les boules à facettes arrêtées de briller, les prières elles à la synagogue continuent quoi qu'ils arrivent à retentir …

Bonne année civile

Rabbi Ann Gaelle

Le combattant de la Paix

Par Daniel Raab

C'est un grand homme peu connu.

Après avoir participé au débarquement sur les plages de Normandie le 6 juin 1944, Benjamin FERENCZ, jeune juriste de Harvard, mettra au point, en partenariat avec le joint américain , un système complexe de financement par l'emprunt permettant le versement de *« compensations financières »* aux victimes internées dans les camps nazis.

Le grand œuvre de sa vie a été la création de la Cour Pénale Internationale dont il fut le principal architecte. Son expérience la plus marquante, celle qui orienta sa vie, reste le procès des einsatzgruppen qui, à Nuremberg, jugea les chefs de ces commandos mobiles responsables de l'assassinat en masse de près d'un million de Juifs sur le territoire de l'ex-Union Soviétique.
Ces criminels étaient au nombre de trois mille, mais, dans l'impossibilité de les juger tous, seuls vingt-deux seront déférés au tribunal de Nuremberg.

Dans son discours à l'ouverture du procès, Benjamin FERENCZ a déclaré : *« **Notre but n'est pas la vengeance . . . . le massacre de civils sans défense dans le cadre d'une guerre peut être qualifié de crime de guerre, mais ces massacres relèvent d'un autre crime, un crime plus grave : un génocide ».***

Tout est dit : pour la première fois, le terme « ***génocide*** » est prononcé dans un tribunal.

Sa grande déception fut qu'aucun des criminels n'a manifesté le moindre remords ni le désir de présenter des excuses auprès des victimes.
Toujours alerte, il n'a rien perdu de sa pugnacité jusqu'à son décès, cette année, à l'âge de cent -trois ans.

D.R

Source – Michaël Prazan

Photo – Benjamin Ferencz présente des preuves au procès des einsatzgruppen au procès de Nuremberg

Mme le Rabbin Delphine Horvilleur à Toulouse

La Communauté a accueilli le rabbin Delphine Horvilleur le 23 novembre à l'Auditorium Saint Pierre des Cuisines pour une conférence sur l'antisémitisme qui a fait salle comble – tout le monde n'a pu avoir une place- et qui a été largement médiatisée.
Ce sujet de l'antisémitisme est en effet particulièrement sensible à Toulouse, marquée en 2012 par des assassinats qui, on le sait, avaient suscité bien peu de réactions à l'échelle nationale.
Delphine Horvilleur a mentionné ce contexte particulier, cette réactivité spécifique des Juifs toulousains, et évoqué plus largement le désarroi actuel des Juifs français, confrontés à une vague d'actes antisémites inédite, et atteints au plus profond par les événements abominables du 7 octobre en Israël, ces massacres qui font écho à bien des histoires de familles.
Elle a parlé du troublant manque d'empathie de l'opinion publique française vis-à-vis des victimes des terroristes, assassinés ou pris en otage, dénonçant en particulier la solidarité affichée par une partie de la gauche française à l'égard du Hamas.
Sur ce sujet douloureux, Delphine Horvilleur, elle-même visiblement affectée, a réussi par moment, grâce à son humour et ses jeux de mots, à provoquer des sourires et conclu sa conférence par des pistes pour « tenir » et se battre.
La conférence a été enregistrée. L'enregistrement est en ligne sur le site de l'AJLT. N'hésitez pas à le faire circuler !

Rabbin de Judaïsme en Mouvement (JEM) à Paris et directrice de la rédaction de la revue de pensée juive Tenou'a, Delphine Horvilleur est l'auteure, entre autres, de « Des mille et une façons d'être juif et musulman » (avec Rachid Benzine, Seuil 2017), « Réflexion sur la question antisémite » (Grasset, 2019), et « Vivre avec nos morts » (Grasset 2021).

ARTS & COULEURS
COIFFURE

66 avenue des Minimes
31200 TOULOUSE
métro : Minimes Claude Nougaro
mail : patrickalainminimes@orange.fr

Tel : 05 61 23 46 28

Titre de l'article en attente

Par ……

Le Dieu qui me bouleverse n'est pas un Dieu qui aurait toujours l'air respectable. Ce n'est pas le Dieu rangé qui ne dérange ni ne questionne et qui ne serait là que pour acter ce que nous croyons déjà savoir, pour conforter la forme de notre monde, pour ne pas bouleverser les frontières de notre être.

C'est celui qui dit "Lekh lekha." C'est le Dieu de celles et ceux qui le prennent au sérieux, et qui partent.

C'est le Dieu qui fait une première création, qui change d'avis, et qui l'efface. Nous ne saurons jamais pourquoi, et dans cet espace d'ignorance peuvent se déployer tous nos imaginaires - c'était peut-être sa raison : nos imaginaires. C'est le Dieu de Babel, qui brise l'unité de façade en un milliers de langages, car la sincérité dissonante est préférable à la concorde fausse. Car l'harmonie d'un accord complexe est bien plus belle que l'octave.

C'est le Dieu au masculin, au féminin, de tous les entre-deux. Ce n'est pas le Dieu qui n'a créé que le jour. C'est le Dieu qui a créé le jour, la nuit, et toutes les nuances d'aubes, de crépuscules. Idem pour le bien, pour le mal. C'est le Dieu des contradictions.

Le bien, le mal : sans Elle, sans Lui rien n'a été fait.

Après les deux mois que nous venons de vivre, se rappeler à ce pilier de la métaphysique juive, c'est se confronter à quelque chose d'horriblement vertigineux.

Ce Dieu, c'est la divinité après laquelle je suis en colère depuis bientôt trente ans. La divinité que je ne peux pas nier mais à laquelle je n'ai plus su prier vraiment depuis l'enfance tant je me suis sentie trahie par elle. Je n'ai presque jamais plus réussi à lui adresser un mot qui n'était pas écrit sur la page. C'est le Dieu auquel quelque chose en moi ne veut plus parler, celui à qui je ne peux plus m'adresser que par récitations.

C'est un Dieu toujours trop grand pour moi, devant lequel mon esprit trébuche et au pied duquel mon cœur frémit, parfois se brise et quelques fois s'exalte. Ce n'est pas un Dieu que l'on peut remettre poliment dans l'arche ou un Dieu que l'on peut enfermer dans le vert bouteille de ces sermons qui n'ont d'utilité que de re-ranger les esprits qui avaient été un instant ouverts.

Mon Dieu n'est pas le Dieu des réponses mais celui des questions. Car je crois vraiment que c'est quand je cesse avoir l'impression de savoir que cesse un instant mon idolâtrie. C'est un Dieu qui résonne dans ma peau, dans ma chair, dans mon amour, dans ma colère, dans mes histoires les plus personnelles, dans mes relations les plus mondaines, les plus intimes.

Parfois, on essaie d'enfermer le divin à la synagogue, dans la religion. Le Dieu des "Bonjour chère amie !" celui des "Quelle merveilleuse interprétation !" Et je n'ai rien contre les chères amies et les merveilleuses interprétations.

Simplement, notre Dieu est plus grand, plus profond, plus dérangeant que ça. Simplement, Vayikra parle bien du Dieu "qui réside avec eux, au milieu de leurs impuretés."

Et je me demande parfois : à quoi ressemblerait un culte sincère à ce Dieu là ?

DU
21 JANVIER
2024
AU
5 FÉVRIER
2024
Centre d'Art et de Culture
ESPACE RACHI
Toute la programmation sur
diasporama.net
DIA[S]PORAMA
REGARD SUR LE CINÉMA
JUIF INTERNATIONAL
20 FILMS INÉDITS ET PATRIMONIAUX
À VOIR EN FRANCE, EN SALLE OU EN LIGNE
fsju
EJF
Fondation pour la Mémoire de la Shoah
Verbe à Lumière
Espace du Judaïsme
Denise Epstein

RÉGION OCCITANIE

MONTPELLIER

CENTRE SIMONE VEIL
500 BOULEVARD D'ANTIGONE

MY NEIGHBOR ADOLF
De **Leon Prudovsky**

DIMANCHE 28 JANVIER **15H**

Infos : 05.62.73.45.25

MONTPELLIER

CENTRE SIMONE VEIL
500 BOULEVARD D'ANTIGONE

IMORDECAI
De **Marvin Samel**

DIMANCHE 28 JANVIER **18H**

Infos : 05.62.73.45.25

TOULOUSE

ESPACE DU JUDAÏSME
2 PLACE RIQUET

MY NEIGHBOR ADOLF
De **Leon Prudovsky**

JEUDI 25 JANVIER **20H30**

Infos : 05.62.73.45.25

TOULOUSE

ESPACE DU JUDAÏSME
2 PLACE RIQUET

L'ART DU SILENCE
De **Maurizius Staerkle Drux**

MARDI 30 JANVIER **20H30**

Infos : 05.62.73.45.25

Le calendrier communautaire

Janvier 2024 20 Tevet – 21 Shevat 5784				
Vendredi	5	שבת שמות *Chabbat Chemot*	Office de Chabbat à 19H15 (participatif)	
Samedi	6		Office de Chabbat matin à 10 heures	
Vendredi	12	שבת וארא *Chabbat vaera*	Office de Chabbat à 19H15	
Samedi	13		Office de chabbat à 10 heures	
Dimanche	14	*La petite Yeshiva*	Etude longue : de 10H30 à 14H Etude courte : de 16H30 à 18H30	
Vendredi	19	שבת בא *Chabbat Bo*	Office de Chabbat à 19H15 (Avec Ruth Levy)	
Samedi	20		Office de Chabbat matin à 10 heures	
Jeudi	25	*Tou Bi shevat*	Nouvel an des arbres *Festival Diasporama à l'EDJ (Voir page 8)*	
Vendredi	26	שבת בשלח *Chabbat Bechalah*	Office de Chabbat à 19H15	
Samedi	27		Office de Chabbat à 10 heures	

Février 2024 22 Shevat – 20 Adar I 5784				
Vendredi	2	שבת יתרו *Chabbat Yitro*	Office de Chabbat à 19H15 ***Repas communautaire***	
Samedi	3		Office de chabbat matin à 10 heures	
Vendredi	9	שבת משפטים *Chabbat Michpatim*	Office de Chabbat à 19H15 (participatif)	
Samedi	10		Office de chabbat matin à 10 heures	
Vendredi	16	שבת תרומה *Chabbat Teroumah*	Office de Chabbat à 19H15 (Avec Ruth Levy)	
Samedi	17		Office de chabbat matin à 10 heures	
Vendredi	23	שבת תצוה *Chabbat Tetsavé*	Office de Chabbat à 19H15	
Samedi	24		Office du Matin à 10 heures	

Mars 2024 *21 Adar I – 21 Adar II 5784*			
Vendredi	**1**	**שבת כי תשא** *Chabbat Ki tissa*	**Office de Chabbat à 19H15** **(Avec Rabbi Marine de Moliner)**
Samedi	**2**		**Office de chabbat matin à 10 heures**
Vendredi	**8**	**שבת ויקהל** *Chabbat Vayakhel*	**Office de Chabbat à 19H15 (Avec Ruth Levy)**
Samedi	**9**		**Office de chabbat matin à 10 heures**
Vendredi	**15**	**שבת פקודי** *Chabbat Pekoude*	**Office de Chabbat à 19H15**
Samedi	**16**		**Office de chabbat matin à 10 heures**
Vendredi	**22**	**שבת ויקרא** *Chabbat Vayikra*	**Office de Chabbat à 19H15**
Samedi	**23**		**Office de chabbat matin à 10 heures** ***Soirée festive de Pourim*** ***Lecture de la Meguilah d'Esther***
Vendredi	**29**	**שבת צו** *Chabbat Tsav*	**Office de Chabbat à 19H15 (participatif)**
Samedi	**30**		**Office du Matin à 10 heures**

Le Kidouch de Chabbat

Un évènement à fêter, une commémoration…
Pensez à offrir le kidouch de Chabbat matin.
Vous ferez une belle mitsvah !

Procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire de l'AJLT du 19 novembre 2023

Objet :

Présentation du projet de fusion

Validation des statuts

Validation du règlement intérieur

Référendum pour le nom hébraïque de la nouvelle association

L'assemblée générale de l'AJLT débute à 17h00.

47 voix sont représentées. Le quorum est de 25 voix. L'assemblée peut donc se tenir.

Présentation du rapport moral par le président

Cette Assemblée Générale Extraordinaire a été convoquée pour présenter aux membres de l'AJLT le projet de fusion avec la Maison du Judaïsme Libérale, la MJL.

Franck Levy, Président de l'AJLT a été mandaté par le conseil d'administration de l'AJLT en mars 2023 afin de conduire les travaux en vue de cette unification.

Pour ce faire des groupes de travail paritaires ont été menés et les conseils d'administration respectifs ont été consultés.

Afin de conserver les diverses autorisations administratives il a été décidé d'un commun accord avec la MJL de conserver l'AJLT comme structure support de la nouvelle association en modifiant le nom, les statuts et le règlement intérieur.

Nous présentons donc ce jour à l'Assemblée Générale Extraordinaire, le projet de statuts et le projet du Règlement Intérieur pour avis et validation.

Le projet des statuts prend en compte notamment le mode de gouvernance et un nouveau nom. Il prévoit de reprendre l'ancienneté des membres respectifs de l'AJLT et de la MJL quant aux conditions d'éligibilité du futur conseil d'administration.

L'association prendra le nom de Communauté Juive Libérale de Toulouse (CJLT).

Ces statuts prévoient la nomination pour un an, à compter du 01/01/2024 jusqu'à la première assemblée générale ordinaire de l'association CJLT, d'un conseil d'administration composé de 10 membres, 5 administrateurs issus de l'AJLT et 5 administrateurs issus de la MJL.

Le projet de Règlement Intérieur est communiqué pour avis, il sera adopté lors du premier conseil d'administration de la Communauté Juive Libérale de Toulouse.

Situation financière de l'AJLT à fin octobre 2023 :

En absence de Marianne Serre, Trésorière, c'est le Président qui présente.

Il ne s'agit pas d'un rapport financier car il s'agit d'une Assemblée Générale Extraordinaire.

Le rapport financier sera présenté lors de la prochaine Assemblée Générale de l'AJLT.

Le président explique à l'assemblée que des placements financiers ont été faits avec la trésorerie excédentaire afin d'avoir une rémunération à 3%.

Ni l'AJLT, ni la MJL n'ont de passif ou d'emprunt en cours.

Présentation des statuts de la CJLT :

Les statuts de la CJLT ont été communiqués aux membres, lors de l'envoi de la convocation.

Le Président explique les points majeurs de ces statuts et les changements par rapport aux statuts de l'AJLT.

Reprise de l'ancienneté des membres des deux associations.

Tous les partenariats des deux communautés sont repris.

Le nom Association Juive Libérale de Toulouse (AJLT) disparait. Nous ne conserverons au niveau juridique et administratif que le nom de Communauté Juive Libérale de Toulouse (CJLT). Ce nom sera complété du nom hébraïque qui sera porté au vote ultérieurement.

Le Président de la CJLT sera automatiquement Président d'honneur de l'association culturelle affiliée à la CJLT. La Maison des Arts et de la Culture devient la nouvelle association culturelle et remplace le CCJLO.

Patrick Laskar et Nadine Zimermann sont désignés comme membres d'honneur. Par la suite, d'autres membres d'honneur seront rajoutés.

Voies délibératives : les règles ont changé. L'association passe de la notion de foyer à la notion d'individu. Un couple composé d'un membre juif et d'un membre

La vie de la communauté

non juif pourra continuer à conserver deux voies délibératives mais le vote sur les sujets religieux est réservé aux seuls membres juifs.

Quorum : Le quorum sera de 1/8 au lieu de 20%.

Le mandat des membres du conseil d'administration sera de 3 ans, renouvelable 3 fois au maximum. Le conseil d'administration sera limité à 12 membres. Le conseil d'administration sera renouvelable par 1/3 tous les ans.

Chacun des administrateurs devra attester sur l'honneur de ne pas être sur le coup d'une condamnation pénale. Afin de protéger l'ensemble de l'association, toute condamnation ayant lieu pendant la durée du mandat, entrainera la démission immédiate de l'administrateur concerné.

Le président informe que la nouvelle association se dotera de commissions : celles-ci n'auront pas de caractère décisionnaire. Elles pourront être sous la direction d'un membre du conseil d'administration.

L'association se dotera d'un nouveau site internet. Il s'agira d'un espace vitrine accessible à tous et d'un espace privé accessible aux seuls membres de la communauté.

Vote :

Les statuts de la CJLT sont approuvés à l'unanimité

Présentation du règlement intérieur :

Le règlement intérieur a été communiqué aux membres, lors de l'envoi de la convocation.

Le Président détaille les points majeurs de ce nouveau règlement intérieur et les changements par rapport à celui de l'AJLT.

Démission – suspension – exclusion : La personne devra être reçue par le bureau. Le conseil d'administration devra définir la durée de la suspension. Celle-ci n'interdit pas l'accès à la synagogue pour les offices. L'exclusion définitive sera prononcée au bout de deux sanctions.

Port de la kippa obligatoire pour tous les hommes, encouragé pour les femmes.

Port du talith obligatoire pour monter à la tebba, homme et femme.

Tenue vestimentaire : Au vue des changements sociétaux, et constatant que tout le monde ne partage pas le minimum commun, l'association est obligée de lister sur son règlement intérieur les tenues interdites dans la synagogue à savoir : short, tongs, croc top etc...

Vote :

Le projet de règlement intérieur est approuvé à l'unanimité.

Nomination des 5 administrateurs provisoires de la CJLT issus de l'AJLT :

Le premier conseil d'administration sera composé de 10 membres issus à parts égales de chacune des deux associations. Sa durée sera d'une année, tous les membres devront démissionner à la fin de ce mandat. La liste des 5 personnes de l'AJLT proposées a été communiquée aux membres, lors de l'envoi de la convocation.

Rosine Valensa Serafin
Marianne Serre
Alain Font Areu
Daniel Benchimol
Franck Levy

Vote :

La liste des 5 membres est approuvée à l'unanimité

Présentation du nom hébraïque de la nouvelle communauté :

Le Président explique que chacune des commissions qui ont travaillé sur le projet de réunification des deux communautés, avaient également pour mission de présenter des idées de noms hébraïque pour la nouvelle communauté.

Un nom est ressorti d'entre tous et choisi en conseil d'administration de l'AJLT. Il s'agit d'OR HAOLAM qui se traduit par « Lumière du monde ».

Vote :

Le nom d'Or Haolam est adopté à l'unanimité.

La séance est clôturée à 19h00.

R.S

Et si on chantait ?...

Pas besoin d'avoir une voix exceptionnelle ni de savoir lire la musique pour chanter ensemble. « Et si on chantait ?» n'est pas une chorale mais un groupe convivial ouvert à toute personne souhaitant apprendre des chants juifs. Toutes les voix et les instruments sont les bienvenus !

Le répertoire ? Des airs israéliens populaires, des chansons pour enfants, du folklore yiddish ou judéo-espagnol, des chants liturgiques, qui pourront éventuellement être partagés et enrichis de variantes et de contre-chants pour animer les fêtes et les offices.

Chacun peut proposer ses trouvailles pour explorer de nouveaux horizons. Un groupe Whatsapp a d'ailleurs été créé pour faciliter les échanges, partager les liens vers les enregistrement et fichiers avec les paroles.

Pour davantage de convivialité, nos réunions sont agrémentées d'une auberge juive (petit grignotage entre amis : chacun apporte un petit quelque chose à partager, sans viande ni aliment interdit, avec une pensée pour nos amis allergiques au gluten).

Les réunions ont lieu environ deux mercredis par mois dans notre synagogue à 19h30.

*Prochaines dates : **mercredi 17 et 31 janvier, 19h30.***
*Pour en savoir plus, contacter **Véronique** au **06 16 18 28 82**.*

Tsedaka 2023

Pour les 31 ans de la Tsedaka, une super journée a été organisée par le Fonds Social Juif Unifié pour le Comité d'Action Sociale Israélite de Toulouse. Aboutissement de nombreuses soirées pizza salades animées à l'Espace Du Judaïsme avec le groupe des bénévoles dont nous faisons partie Georges Nadine et Nicole, représentant la Communauté Juive Libérale.
Plus de 1000 personnes se sont retrouvées au Phare de Tournefeuille, pour applaudir le chanteur toulousain Eyal, Génération Goldman, et surtout Kenji Girac qui a mis le feu à la salle.
De nombreux élus et les représentants des différentes institutions juives étaient présents, ainsi que la chorale du Gan Rachi. La collecte de dons a été fructueuse, et permettra au CASIT d'assurer sa fonction pour l'année à venir, et nous remercions tous nos généreux donateurs.

Nicole M et Georges W

Le courrier des lecteurs

Ouf !

Par Guy Ivanier

Ça y est ! Les Juifs libéraux de la région toulousaine sont à nouveau réunis. Les anciennes communautés sont mortes, vive la nouvelle communauté. Nous allons enfin pouvoir rêver d'attirer à nous les juifs non affiliés qui errent encore dans les limbes du monde laïc. Depuis septembre déjà, la synagogue résonnait des accents d'une nombreuse assistance et kippour s'est célébré à guichets fermés. Mais nous l'avons bien vu, une synagogue ne fait pas une communauté. Les activités communautaires trouveront maintenant de nombreux bénévoles actifs et motivés pour mener des projets fédérateurs. L'association culturelle grossie des forces apportées par les 2 anciennes communautés devrait faire rayonner la CJLT jusqu'au monde parisien et plus si Dieu le veut.

T

ous les mariages sont fragiles, au moins pendant les 60 premières années. Aussi devrons nous être attentifs au respect des opinions de chacun, la meilleure solution étant encore de ne pas les exprimer. Notre point faible ce sont les querelles d'ordre religieux. Celles-ci devraient rester dans le cadre d'une commission religieuse, seule légitime à en débattre. Même si, dans ce domaine, les spécialistes, amateurs ou professionnels n'existent pas, laissons-leur la joie de sains débats sur l'ouverture des portes de l'Aaron Hakodesh, du nombre de kaddish dans un office ou de l'emploi de la langue française. Cela ne perturbera pas notre vie quotidienne. Les religions étant par essence intolérantes en particulier avec leurs propres membres, tâchons de faire avec. Nous devrons également être attentifs à notre comportement.

Parfois des tenues vestimentaires considérées comme inappropriées ou offensantes ont été constatées, le plus souvent portées par méconnaissance des usages. On y aurait vu des personnes en short et sandales. Nous ne sommes pas devant le mur des lamentations où ce genre de choses est accepté. Il est cependant difficile de définir ce qu'est une tenue appropriée, ce jugement étant principalement subjectif et relève souvent de la morale de chacun. Mes ancêtres allaient la synagogue en djellaba, tarbouche et babouches pour les uns et en caftan noir et shtreimel pour les autres. Sous nos climats je ne suis pas certain que cette tenue soit considérée comme appropriée, tenues que les wokistes de tout poil pourraient considérer comme de l'appropriation culturelle. De fait cette appropriation est déjà réalisée si on considère la multitude de taliths ashkénazes dans une synagogue à grosse majorité séfarade. C'est vrai que le petit talith séfarade en soie ne protège pas du froid et amplifie les bedaines mais quand même… Peu importe, dans tous les cas la question vestimentaire est du ressort exclusif de nos administrateurs. Toujours dans le respect de chacun, nous devrons aussi être attentifs aux règles religieuses. Si la kippa n'est qu'une tradition mise en place au moyen âge, elle est pourtant considérée comme obligatoire dans une synagogue pour les hommes, juifs ou pas. Dans le cadre de l'égalité hommes/femmes chez les libéraux, les femmes sont autorisées (encouragées ?) à en porter une mais l'égalité ne va pas jusqu'à l'obligation, sans qu'on sache pourquoi. C'est l'obligation de porter le talith qui est le moins respectée et là nous ne sommes plus dans la tradition. Dans un objectif de cohérence, les autorités religieuses compétentes devront veiller à ce que cette obligation biblique soit respectée par tous et toutes pendant les offices.

Je suis optimiste quant au devenir de notre nouvelle communauté. Si chacun se maintient strictement dans son domaine d'expertise avec un esprit de tolérance et d'ouverture, nous pourrons enfin construire un minhag conforme à la halakha de notre judaïsme d'obédience libérale et qui dure enfin plus que 3 ans.

G.I.

Le courrier des lecteurs (suite)

Le Talmud Torah de la communauté juive libérale

Nous sommes les élèves de la Kita beth c'est-à-dire du niveau intermédiaire. Nous sommes au talmud torah depuis l'année dernière pour certaines, depuis deux ans pour d'autres.
L'année dernière, nous avons appris à lire, à écrire. A chaque cours, on avançait environ de 3 lettres.
Nous faisons de la lecture, et apprenions les principales prières. Notre enseignante, Déborah, nous racontait la parasha de la semaine et nous montrait une vidéo.
Cette année, c'est un peu différent : nous avons plus d'histoire

juive, et moins d'écriture. On apprend à chanter les prières apprises l'an dernier. On approfondit l'histoire des fêtes juives. Nous avons un classeur avec des intercalaires pour l'hébreu, les fêtes, la torah, la parasha de la semaine, et les contrôles. Eh oui, nous avons presque chaque semaine un contrôle qui nous permet de vérifier ce que nous apprenons à chaque séance.
Nous avons des offices des enfants, parfois en commun avec la Kita aleph.
Et puis, il ne faut pas oublier de préciser que nous avons une pause goûter que nous prenons le plus souvent au milieu de la séance !!!

Léa, Quitterie, Valentine, Gabrielle.

Le carnet de la communauté

Nouveaux membres

Nous souhaitons la bienvenue dans notre communauté à nos nouveaux membres et leur famille :
Mme Charlie BERREBI,
Mme Jeanne GODDARD,
Mme Gwen Elen GODDARD-CHICHE,
M Thomas FEKETE,
M Jean Louis LEVY
M et Mme Maxime LEVY,
Mme Chantal LOUMAGNE,
Mme Carmen Gabriela SFARTZ
Mme et M Félicie et Philip TATE

Décès

Nous avons la tristesse de vous faire part **du** décès de M. Gilles LASKAR Frère de notre ami Patrick LASKAR ancien président de la communauté. Nos pensées vont à lui et à toute sa famille à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

Naissance

La petite Jeanne, née le 4 décembre 2023, est venue égayer le foyer de Perrine Bismuth et de son compagnon Jean Yves Floch.
Nous adressons nos sincères félicitations pour cet heureux évènement aux heureux parents et un grand Mazal tov aux grands-parents Jacques et Florence BISMUTH

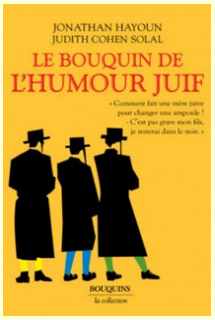
L'AJLT soutient votre judaïsme au quotidien

Ses actions :

- La gestion du centre communautaire et de la synagogue (Offices, rabbin, évènements).
- La sécurisation du centre communautaire
- L' accompagnement des familles pour la réalisation de tous les actes de la vie juive :
Brit Mila - Brit Leida
Bar et Bat Mitzvah
Mariage
Deuil
- L' aide à l'accomplissement du devoir de mémoire
- L'organisation des manifestations communautaires (Repas, fêtes, seders, offices spéciaux).

Pour tout besoin, contactez-nous !

Le Bouquin de l'humour juif
De Jonathan Hayoun, Judith Cohen Solal



« Si tu as mal, ris ! » dit un dicton yiddish. L'humour juif est un antidote, un message de vie et de résistance. Un trait d'esprit, un rien d'autodérision peuvent transformer la plus lourde obscurité en une souriante légèreté. Ce volume rassemble plus de 5 000 histoires drôles. Les maîtres de l'humour juif d'hier et d'aujourd'hui – Sholem Aleikhem, Woody Allen, les Marx Brothers, Philip Roth, Lenny Bruce, Jerry Seinfeld, Ephraim Kishon, Pierre Dac, Gad Elmaleh et bien d'autres – font vibrer cette anthologie de leur talent et de leur génie. On découvrira ici également des auteurs oubliés ou méconnus : des pionniers andalous du Moyen Âge jusqu'à la dernière génération du stand-up. Voyageant à travers les âges et les continents, les auteurs célèbrent l'humour juif comme un art de vivre, une manière de transcender tous nos questionnements, des plus dérisoires aux plus existentiels, avant de nous emporter dans un grand éclat de rire.

Deux peuples pour un Etat ?
Shlomo Sand

La création d'un Etat binational où Israéliens et Palestiniens seraient citoyens du même Etat a jadis été l'aspiration de nombreux intellectuels juifs critiques, de gauche comme de droite. Les prises de position en faveur du bi nationalisme, d'Ahad Haam dès la fin du XIXe siècle à Léon Magnes en passant par Hannah Arendt et beaucoup d'autres, pour qui le désir de créer un Etat juif exclusif sur une terre peuplée en majorité par des Arabes entraînerait un conflit violent et insoluble, se sont révélées tout à fait exactes.
Avec l'arrivée aux affaires de l'extrême droite en Israël, les massacres perpétrés par le Hamas et les bombardements de la bande de Gaza, la question d'un Etat binational est devenue une urgence pour toute la région. Lui tourner le dos n'y changera rien. Le bi nationalisme ne relève pas seulement du vœu pieux, mais aussi de la réalité présente : 7, 5 millions d'Israéliens-juifs dominent, par une politique d'expulsion, de dépla-cement, de répression et d'enfermement, un peuple palestinien-arabe de 7, 5 millions de personnes, dont une grande partie est privée de droits civiques et des libertés politiques élémentaires.

Il est évident qu'une telle situation ne pourra pas durer éternellement. Shlomo Sand est un historien israélien, professeur émérite à l'université de Tel-Aviv, et auteur de nombreux livres, dont certains ont suscité de vif débats (Comment le peuple juif fut inventé, Fayard, 2008). Son dernier ouvrage au Seuil, Une race imaginaire. Courte histoire de la judéophobie, a été publié en 2020. Traduit de l'hébreu par Michel Bilis

Veiller sur elle - Prix Goncourt 2023
Jean-Baptiste Andrea

Au grand jeu du destin, Mimo a tiré les mauvaises cartes. Né pauvre, il est confié en apprentissage à un sculpteur de pierre sans envergure. Mais il a du génie entre les mains. Toutes les fées ou presque se sont penchées sur Viola Orsini. Héritière d'une famille prestigieuse, elle a passé son enfance à l'ombre d'un palais génois. Mais elle a trop d'ambition pour se résigner à la place qu'on lui assigne.
Ces deux-là n'auraient jamais dû se rencontrer. Au premier regard, ils se reconnaissent et se jurent de ne jamais se quitter. Viola et Mimo ne peuvent ni vivre ensemble, ni rester longtemps loin de l'autre. Liés par une attraction indéfectible, ils traversent des années de fureur quand l'Italie bascule dans le fascisme. Mimo prend sa revanche sur le sort, mais à quoi bon la gloire s'il doit perdre Viola ?

Un roman plein de fougue et d'éclats, habité par la grâce et la beauté.

Le coin du gastronome

Caviar d'aubergines

Temps de préparation : **20 minutes**
Cuisson : **30 minutes**

Ingrédients :
3 ou 4 aubergines selon la taille (environ 1 kg)
2 gousses d'ail
Vinaigre balsamique
Huile d'olive
Sel

Préparation :
Laver les aubergines sans les éplucher. Enlever juste les bouts des aubergine (la partie ou il y a la queue)
Si possible, les faire griller sur la flamme d'un gaz pour leur donner un petit gout fumé (Il faut que la peau brule un peu)

Mettre les aubergines au four en mode gratin (Cuisson et coloration) pendant environ une demi-heure. Les aubergines doivent être molles au toucher.
Les laisser refroidir et les éplucher à la main pour ne garder que la chair.
Mixer la chair ainsi obtenue avec les 2 gousses d'ail en y ajoutant une cuillère à soupe de vianigre balsamique, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive et saler.
Rectifiez selon votre goût.

Servir bien frais avec des tranches de pain grillées ou des tacos de maïs.
Il est recommandé de réaliser cette recette 24H avant de la servir

Bon appétit

Principaux rendez-vous du trimestre

Offices de Chabbat :

Tous les vendredi à 19H15 et samedi à 10H

Jeudi 14 janvier à 10H30 à 14H :	La petite Yeshiva - étude avec Rabbi Attias
Jeudi 14 janvier à 16H30 à 18H30 :	Conférence avec Rabbi Attias
Jeudi 25 janvier à 20H30 :	Projection de film à l'EDJ (festival Disporama) voir p 8
Jeudi 25 janvier :	Tou Bishevat—Nouvel an des arbres
Vendredi 1er mars :	Visite de Rabbin Marine DE Moliner
Jeudi 23 mars après l'office :	Soirée festive karaoké de Pourim (Déguisée)

Repas Communautaires

Vendredi 2 février :	Repas communautaire après l'office en présence du rabbin
Samedi 1er mars:	Repas communautaire après l'office en présence du rabbin Marine De Moliner
Jeudi 23 mars :	Soirée festive karaoké de Pourim (Déguisée)

CJLT
4, RUE DES FEUILLANTS
31300 - TOULOUSE
05 61 61 57 56
http://www.ajlt.com
EMAIL : ***contacts@ajlt.com***